

Proposer un moment dont chacun devrait sortir un peu plus « riche », de coopérations singulières pour les artistes, de confrontations plurielles pour le public : telle est l'histoire de notre festival, qui s'écrit chaque année à Limoges et en Limousin. Cette année encore plus, nous chercherons *comment parler de ce que nous vivons*. Il ne s'agit pas de revendiquer un théâtre d'actualité, ou documentaire. L'espace du théâtre est celui du présent, certes, mais nous voulons un présent capable de s'abstraire des pièges de l'identité, de la nation, de la communauté. Un présent qui offre un espace d'interrogation et d'altérité.

Sur le front de la liberté de penser, de créer, si durement atteinte cette année, les femmes se posent aux endroits de vigilance : Alexandra Badea et Gianina Cărbunariu, de Roumanie, les danseuses Germaine Acogny et Oumaïma Manaï, tout comme les femmes combattives d'Aristide Tarnagda, *La Dame de fer* de Tatiana Rojo, ou la chanteuse Alvie Bitemo.

En vigies du monde contemporain, là où l'actualité interroge nos identités en mouvement, nous accueillerons Valère Novarina parti à la rencontre d'Haïti, David Gauchard en expédition dans le Grand Nord québécois, Frédéric Fisbach sur la piste des égarés du monde globalisé, Arnel Roussel et sa *gang* d'auteurs francophones, Michael De Cock sur la route des réfugiés venus de Turquie, Jérôme Richer en embuscade dans nos certitudes sur les Roms... Et la danse, avec Kader Attou, Andréya Ouamba ou Olivier Dubois, n'est pas en reste pour élargir nos sentiments et ouvrir à de possibles fraternités.

Pour ouvrir plus grandes les portes sur le monde aux jeunes publics, nous élargissons à trois spectacles notre programme à partager en famille : de $\Delta \omega^6$ [Inuk] à *Villes*, collection particulière en passant par *Kamyon*, le voyage peut commencer !

« Et maintenant la question bateau : pourquoi le théâtre à Limoges et dans le Limousin ? Sur ces terres du Limousin, j'ai le sentiment de venir à une espèce de rituel moderne : j'assiste à la danse des différences ».
Sony Labou Tansi

L'écriture et les auteurs sont plus que jamais nos guides pour éclairer les coins de la planète éloignés de nos préoccupations quotidiennes : ainsi La Maison des auteurs tourne le projecteur vers les nouvelles figures de la littérature vietnamienne, quarante ans après la chute de Saïgon. Et met en œuvre *Le Bar des auteurs* et *L'Imparfait du Présent*, devenus des moments cultes du festival...

Sony Labou Tansi fait son retour aux Francophonies... Mais l'a-t-il jamais quitté ? Il fait partie de l'histoire de notre Festival dont il a agité les soirées et nourri les discussions. On verra qu'il a été sur bien des points un lanceur d'alerte avant l'heure.

Comme un fil rouge sur ces onze jours, les Francophonies donnent la parole à un autre festival francophone : Étienne Minoungou, Patrick Janvier, des scénographes, des acteurs, des auteurs, engagés dans la belle aventure des Récréâtrales au Burkina-Faso, irrigueront de leur présence notre 32^e édition. Ils ont beau-

coup à dire sur l'engagement des artistes dans le mouvement social. Avec cette belle équipe, le Festival ouvrira « sa rue », venez la découvrir le 23 septembre !

Et en clôture, ne manquez pas l'expérience ébouriffante qui a déjà fait ses ravages à Montréal : *Le NoShow*, comme un feu d'artifice dont on ne sait jamais dans quel sens vont partir les fusées...

Le festival des Francophonies rassemble chaque année une pléiade d'artistes prêts à en découdre avec la fatalité, les contingences, les obstacles de la distance. Il rassemble à Limoges, dans un esprit d'hospitalité, celui qui accorde au mot de francophonies la générosité du pluriel.

Marie-Agnès Sevestre – Directrice